



Vedettes du Jazz Belge

CHRISTIAN KELLENS

Né à Andenne (prov. de Liège) le 18 janvier 1925, Christian Kellens représente la toute grande classe du jazz, aussi bien sur le plan national, qu'international. Sol'iste au style pure et raçé, il a contribué pour une très grande part à l'élévation du standing des musiciens de jazz de notre petit pays, et a déjà mené cette réputation, de classe enviable, loin au delà de nos frontières au cours de ses nombreux voyages.

On l'admire d'autant plus quand on sait que tout ceci est vraiment un don naturel. En effet Kellens est un parfait autodidacte.

Le premier instrument qu'il pratiqua fut l'harmonica chromatique et rien ne laissait prévoir à ce moment, la virtuosité qu'il alla't acquérir plus tard sur un instrument délicat et difficile comme le trombone.

Son premier intérêt, je dirais même, son premier contact véritable avec le jazz, fut établi en 1943, lorsqu'il fit la connaissance du vibrapioniste Sadi.

Ce dernier, qui entretemps est devenu une célébrité mondiale au vibra, lui fit faire ses premiers pas avec son trio. Enfin à 19 ans et demie, un peu avant la libération notre Christian, achète son 1er trombone.

Il fait ses débuts professionnels à Namur en 1944, joue encore quelques temps pour les Américains avec Sadi's hot five, et en 1945 rencontre Franz Lebrun. Celui-ci lui offre les premières possibilités d'apprendre la lecture de la musique, ce qu'il tente résolument, s'en tire fort bien dans un minimum de temps et fait une tournée avec Franz Lebrun en Grand orchestre toujours pour les Américains.

Vers 1946 on le retrouve avec un autre grand orchestre, celui de Johnny Renard, avec lequel il travaille en Belgique et en Suisse.

En 1947, il est en Hollande avec l'orchestre Stan Enno, où il rencontre l'excellent trompettiste Ado Broodboom (ce dernier vient d'enregistrer récemment un concert de jazz à Anvers avec Jack Sels, Rudy Frankel, Ed. Rogers etc...)

En 1948, c'est le service militaire, ce qui représente une période d'inactivité. Enfin démobilisé en 1949 il entre dans le sensationnel orchestre de «Chamber Music» de Jack Sels. Les années suivantes le voient premier aux référendums annuels de jazz, en qualité de meilleur trombone. En 1951 il joue avec le grand trompettiste noir Roy Eldridge, ainsi qu'avec Dizzy Gillespie, ceci au côtés de Jack Sels. Il quitte la Belgique en 1952, et part avec Sels en Allemagne pour une tournée U.S. Army.

En 1953, il est à Paris avec le réputé pianiste Jack Diéval, et il y joue pour les émissions «Jazz aux Champs Elysées». Il quitte Diéval, mais reste à Paris pour jouer avec le quartet et puis l'octet d'Henry Renaud.

L'année après il est à Tripoli avec Johnny Renard; et enregistre aussi, étant revenu à Paris, comme trombone-basse avec le grand orchestre de Christian Chevalier, entre-autres le disque «Formidable» qui obtient le prix Stan Kenton.

Vers la fin de l'année il repart en Allemagne pour jouer avec Carlo Bohländer, ce dernier exploitant 2 caves de jazz à Francfort.

Il est ensuite engagé par Fred Bunge avec lequel il voyage en Scandinavie. Puis c'est Aimé Barelli qui le découvre. Kurt Edelhagen qui est en tournée en Belgique et en France l'entend, et le voilà dans le fameux orchestre Allemand qui, à vrai dire, était composé d'une pléiade de vedettes Européennes. Finalement en 1958, c'est la gloire; il est sélectionné par les spécialistes Américains, venus en Europe pour y trouver les meilleurs musiciens de jazz de chaque pays, et il fera partie du grand orchestre réunissant toutes les vedettes du continent et qui se produiront au festival de jazz de Newport (U.S.A.). Cet orchestre fut nommé «Tour de Babel». Je voudrais encore ajouter avant de terminer, qu'il n'est pas seulement spécialiste du trombone-basse et -ténor, mais qu'il joue aussi un instrument très rare «l'euphonium» ou «sax-horn baryton».

Ed. ROGERS.



CHRISTIAN KELLENS
que l'on entendra prochainement à Ostende
dans un concert de Jazz.